

En 1430 Jeanne d'Arc et le Vermandois, en 1636 l'année de Corbie vue de Saint-Quentin (l'année 1636 fut aussi l'année de la peste, dont l'érection de la chapelle de Notre-Dame de Bon-Secours est le témoignage que ce fléau n'épargna pas Compiègne) et enfin 1914.

— *Envoi* de M. Vergnet-Ruiz : A la gloire de la marine à voiles.

**

*Le Touriste à l'Église Saint-Jacques
de Compiègne*

L'église Saint-Jacques de Compiègne, héritière de l'ancien trésor des reliques de l'abbaye de Saint-Corneille, ancienne paroisse de la Cour de France lorsque celle-ci se rendait à Compiègne, est dans notre ville le monument religieux qui doit le plus attirer et retenir l'attention du touriste. Aussi, M. l'Archiprêtre Delvigne s'est-il chargé d'accueillir le visiteur à l'entrée de son église, de l'accompagner tout en lui en retraçant l'histoire avec une érudition sûre et précise, habilement dissimulée sous une aimable facilité d'élocution.

Après lui en avoir fait admirer les beautés architecturales en le guidant à travers nef, chœur, chapelles, tour, il le ramène à son point de départ, ravi de sa visite à la maison de Dieu, dont la coupole dépasse de 2 mètres en hauteur la flèche de l'Hôtel de Ville, maison des hommes.

La paroisse Saint-Jacques date de 1199, et cette église, nous enseigne M. l'Archiprêtre Delvigne, est le monument de notre ville qui accuse le mieux le caractère et les traits dominants des diverses époques de sa construction, laquelle, comme pour la plupart des autres grandes églises, a duré des siècles, pour ne parvenir jamais à l'unité et à l'achèvement.

Sans doute Compiègne possède encore d'autres monuments historiques que le tou-

riste cultivé visitera avec profit, aussi M. l'Archiprêtre Delvigne s'est-il préoccupé, en l'accompagnant autour de son église, de les lui indiquer, tant et si bien que son travail, qui serait celui d'un bénédictin doublé d'un artiste formera un véritable guide archéologique de Compiègne, une charmante vulgarisation à l'usage de tous ceux qui hésitent à compulsier les savants ouvrages de nos confrères historiens de Saint-Jacques, auxquels M. le chanoine Delvigne s'est plu à rendre un hommage mérité.

La Société historique a suivi avec une attention soutenue, largement facilitée par le talent du conférencier, la communication de M. le chanoine Delvigne, et elle a accepté unanimement la proposition de notre éminent confrère de visiter sous sa conduite notre première paroisse communale et ses trésors religieux.

**

Le roi George V à Compiègne

par M. HÉMERY

En évoquant la mort récente du roi d'Angleterre, notre collègue rappelle en quelques mots la visite rapide que George V et le prince de Galles firent des environs de Compiègne le mardi 26 octobre 1915. Voici comment le Président Poincaré rapporte cet événement dans le tome VII de ses mémoires :

« Le roi d'Angleterre doit rendre aujourd'hui à l'Armée française la visite que j'ai faite hier à l'Armée britannique. Avec Joffre, je vais l'attendre à Estrées-Saint-Denis. Il arrive accompagné du prince de Galles et de sa suite.

« Nous montons tous deux dans une automobile fermée et nous nous rendons, non loin de là, à une vaste plaine où sont massés, dans un ordre splendide, les trois divisions du corps colonial. Nous prenons ensuite
